

«Là où est ton trésor...»

Sermon de Saint Ambroise sur la fuite du monde

Le trésor de l'homme est situé là où est son cœur: car le Seigneur n'a pas coutume de refuser quelque chose de bon à ceux qui l'implorant.

Puisque le Seigneur est bon, et surtout envers ceux qui espèrent en lui, attachons-nous à lui, soyons avec lui de toute notre âme, de tout notre cœur, de toutes nos forces pour être dans sa lumière, pour contempler sa gloire et pour posséder la grâce du bonheur céleste. Tendons nos esprits vers ce bien, soyons en lui, vivons en lui, attachons-nous à lui, à ce bien qui dépasse toute pensée et toute réflexion, qui jouit d'une paix et d'une tranquillité perpétuelles; *une paix qui surpasse toute pensée et tout sentiment.*

Il est ce bien qui pénètre toute chose; tous nous vivons en lui et nous dépendons de lui; il n'y a rien au-dessus de lui, car il est divin. Personne, en effet, n'est bon, sinon Dieu seul.

Ce qui est bon est divin, ce qui est divin est bon, c'est pourquoi il est dit: *Lorsque tu ouvres la main, Seigneur, tous sont comblés de ta bonté. C'est en effet par la bonté de Dieu que nous sont accordés tous les biens qui ne comportent aucun mélange de mal.*

Ce sont les biens que l'Écriture promet aux fidèles: *Vous mangerez les biens du pays.*

Nous sommes morts avec le Christ; *nous portons la mort du Christ dans notre corps, pour que la vie du Christ soit elle aussi manifestée en nous.*

Nous ne vivons donc plus de notre vie, mais de la vie du Christ, vie d'innocence, vie de pureté, vie de simplicité et de toutes les vertus. Nous sommes ressuscités avec le Christ: vivons en lui, élevons-nous en lui afin que, sur la terre, le serpent ne puisse plus nous atteindre au talon pour nous blesser.

Fuyons hors d'ici. Tu peux fuir en esprit, même si tu es retenu physiquement. Tu peux à la fois demeurer ici et être en présence du Seigneur, si ton âme s'attache à lui, si, par la pensée, tu marches derrière lui,

Si tu suis ses chemins par la foi, non par la vue, si tu te réfugies en lui, car il est refuge et force, lui à qui David disait: *Vers toi je me suis réfugié et je n'ai pas été déçu.*

Puisque Dieu est un refuge, car Dieu est au ciel et au-dessus des cieux, c'est donc bien là qu'il faut fuir loin d'ici, là où est la paix, le repos de nos labeurs, là où nous ferons le festin du grand sabbat, comme dit Moïse: *Les sabbats du pays seront votre nourriture.* C'est un festin, en effet, c'est la plénitude de la réjouissance et de la tranquillité que de se reposer en Dieu et de contempler sa béatitude.

Courons comme les cerfs vers la source des eaux; la soif ressentie par David que notre âme la ressent aussi. Quelle est cette source? Ecoute David qui le dit: *En toi est la source de la vie.* Que mon âme dise à cette source: *Quand pourrai-je venir et paraître devant ta face?* Car la source, c'est Dieu.